

Viktor Orbán : les gouvernements jouent les apprentis sorciers en laissant entrer d' « énormes masses de musulmans »

écrit par Jules Ferry | 10 janvier 2022





Viktor Orbán, un grand-père et trois beaux petits-enfants

Viktor Orbán réaffirme que l'islam est incompatible avec toute société libre et accuse les gouvernements européens de faire une « **expérimentation humaine** » qui finira mal.



Clôture anti-migrants avec la Roumanie

Le Premier ministre hongrois Viktor Orbán a accusé les gouvernements d'Europe occidentale de s'être lancés dans un grand exercice d'« *expérimentation humaine* » en « *mélangeant d'énormes masses de musulmans avec des chrétiens autochtones* » dans l'espoir que « *quelque chose de bon en sortirait* ».

« *Dans tout le contexte européen, la Hongrie est un pays spécial, parce que nous sommes le seul où le peuple a décidé de ce qu'il faut faire : nous avons eu un référendum sur l'immigration* », a déclaré Orbán, contrastant avec la situation en Europe occidentale où « *les gouvernements, les élites... pensent que l'immigration est une bonne chose, et donc ils ont laissé entrer un grand nombre de migrants [en 2015-16] en pensant que quelque chose de bon en sortirait.* »

« *Comme on ne peut pas prouver scientifiquement – ou plutôt empiriquement – à l'avance si ce sera bon ou non, je pense qu'il s'agit d'une supposition, ou d'une expérience. Les Européens de l'Ouest se sont donc lancés dans une grande expérience pour voir si quelque chose de bon sortira du mélange d'énormes masses de musulmans avec des chrétiens autochtones* », a argumenté le Hongrois.

Il a déclaré que ces dirigeants favorables à l'immigration de masse, peut-être à leur honneur, rendaient aux migrants eux-mêmes « *un bon service* », mais il a noté qu'« *ils s'imaginent qu'ils se rendent également service, parce qu'ils considèrent que cela aboutira à une meilleure France, une meilleure Allemagne, de meilleurs Pays-Bas ou une meilleure Belgique* ».

« *Je n'ai jamais cru à cette expérience* », a-t-il admis franchement. « *Je n'aime pas faire des expériences sur les gens. L'expérimentation humaine est dangereuse.* »

Viktor Orbán a déclaré que le problème clé de

l'« expérience » de l'immigration massive est qu'il n'y a pas de retour en arrière si elle finit par produire des résultats négatifs.

« Disons que des attaques terroristes se produisent dans votre pays et que la sécurité publique se détériore. Ou peut-être que les personnes qui arrivent ne veulent pas travailler, et que vous devez vous engager dans d'énormes programmes de dépenses sociales », a-t-il déclaré, soulignant certains problèmes qui pourraient survenir à la suite de la transformation d'une société relativement homogène en une société plus multiculturelle – des problèmes qui seraient difficiles, voire impossibles à inverser une fois que les nouveaux arrivants et leurs descendants seraient ancrés dans la population nationale.

« Je suis heureux que cette question ait été tranchée en Hongrie », a poursuivi M. Orban, ajoutant que, si la Cour constitutionnelle jugeait que les diktaks de l'UE en matière d'immigration étaient incompatibles avec la Constitution hongroise, il s'en tiendrait à cette dernière.

« Les Hongrois sentent qu'à Bruxelles, un obstacle a été placé devant ce qu'ils veulent ; et lorsqu'une discussion sur ce qu'il faut faire à ce sujet est présentée, les Hongrois ne baissent pas la voix, mais l'élèvent. Les Polonais sont dans le même cas, et ce n'est pas une coïncidence si nous sommes frères avec les Polonais », a observé le leader conservateur.

« La réalité de l'immigration ne se trouve pas à Bruxelles : elle se trouve à la frontière hongroise, à la frontière polonaise et dans les ports italiens. La réalité est que nous devons faire face aux problèmes qui sont apparus, et nous devons changer les règles », a-t-il déclaré....

[Breitbart](#)

Elections en 2022.

Le Premier ministre Orbán tentera de s'assurer un quatrième mandat consécutif contre une opposition largement unifiée en 2022.



Le président français Emmanuel Macron (à gauche) montre peu d'empressement à serrer la main du Premier ministre hongrois Viktor Orbán après avoir donné une conférence de presse conjointe à Budapest, le 13 décembre 2021. Rêvons un peu : Zemmour et Orbán présidents en même temps...



*De son côté, l'ancien président américain **Donald Trump** a **annoncé lundi dernier** apporter son « **soutien le plus complet** » à la campagne de réélection du dirigeant hongrois Viktor Orbán, « **un grand leader, respecté de tous** ». Photo 2019.*

Carte des murs anti-migrants en Europe :

